Les flâneries St-Martin

RENNES

Bienvenue aux Prairies St-Martin

Découvrez les 34 hectares de nature qui composent les Prairies St-Martin. Au fil de l'eau ou en déambulant le long des allées publiques, faîtes la connaissance de ce petit paradis de la faune et de la flore et profitez de la gentillesse de ses locataires pour suivre avec eux un petit cours de jardinage ou de pêche à la ligne. Prenez aussi le temps de vous détendre, des espaces avec tables et bancs ont été aménagés à votre intention.

Partez à la découverte de votre patrimoine naturel

Un parcours initiatique au coeur de la faune et de la flore

Les Prairies St-Martin abritent 174 espèces différentes d'arbres, d'arbustes et de plantes herbacées. La végétation se distingue selon qu'elle est située sur la prairie, les berges de l'Ille, les haies et jardins ou les boisements humides. Elle ne comporte aucune espèce botanique rare, le plus grand intérêt réside dans sa diversité qui offre un intérêt évident pour la faune.

A la quarantaine d'espèces nicheuses répertoriées à ce jour, il faut ajouter les oiseaux migrateurs présents également en grand nombre. Les Prairies sont en effet situées sur la voie de migration qui emprunte la Vilaine sud et l'Ille, et constituent pour beaucoup d'entre eux une aire naturelle de repos. En passant, certains n'hésitent pas à s'y nourrir, tels l'épervier, le faucon crécerelle et le faucon hobereau, qui en véritables prédateurs, dévorent oiseaux, petits mammifères et insectes. D'autres, comme la tourterelle turque, le martinet et l'hirondelle choisissent au-dessus de l'Ille et du canal, le plancton aérien et les insectes en guise de nourriture.

Amusez-vous à les reconnaître à partir des illustrations.

La prairie est fauchée une fois que toutes les espèces sont arrivées à maturité.

Les Prairies St-Martin sauvegardées !

La Ville de Rennes vient de statuer définitivement sur le retrait du projet de pénétrante qui devait traverser le coeur des Prairies St-Martin. Ce projet appartenait à des choix antérieurs aux années 70, à une époque où les problèmes de circulation se posaient en d'autres termes. Autant, il est nécessaire de relier les quartiers Nord à la rocade pour rejeter la circulation en périphérie, autant il faut éviter de laisser la circulation de transit s'engouffrer vers le centre, ce qui aurait pour conséquence grave de détruire, en l'urbanisant, ce poumon vert que constitue les Prairies St-Martin. Nous refusons l'idée d'une densification urbaine à l'encontre de cet espace symbole, lieu de promenades familiales, de fêtes et de pratiques sportives. Il s'agit bien au contraire de valoriser ce patrimoine naturel tout en veillant à respecter la faune et la flore très présentes sur ce site. Nous y travaillons actuellement.

Cette décision, que nous prenons aujourd'hui d'abandonner le projet de voie pénétrante, est liée à l'ouverture en 1995 de la rocade Nord, avec un échangeur entre la route d'Antrain et l'avenue du Couësnon. Celle-ci permettra en effet de soulager les boulevards intérieurs d'une partie de la circulation inter-quartiers. Par ailleurs, la réalisation d'un boulevard à deux voies entre l'échangeur de la rocade Nord et le boulevard d'Armorique aura pour effet de désenclaver le quartier situé entre la route de Saint-Malo et la route de Fougères en offrant aux Rennais une possibilité de sortie rapide de la ville. Enfin, le Pont St-Martin va être réaménagé dans l'optique de soulager les petites rues du quartier d'une partie du trafic routier.

Cette série de mesures doit permettre à terme d'améliorer notablement la circulation dans le secteur nord de la ville sans qu'aucune atteinte ne soit portée aux Prairies St-Martin. Je m'en réjouis et vous invite, si ce n'est déjà fait, à découvrir ce havre de paix et de verdure, un des derniers sites sauvages au coeur de Rennes.

Martial Gabillard
Premier adjoint au Maire

34 hectares de nature à découvrir ou redécouvrir...

❶ Si vous arrivez par le Pont St-Martin...

Si vous êtes un coutumier des lieux, vous savez déjà combien il est agréable de se promener le long des berges du canal en se laissant aller à oublier la ville si proche. Vous savez déjà que c'est là, en fin de journée quand le soleil décroît, que promeneurs et coureurs à pied se croisent au rythme de courtes ou longues foulées. Vous aimez dès le début de l'été surprendre les accents étrangers d'un groupe d'italiens ou d'anglais de passage à l'auberge de jeunesse.

Si vous venez pour la première fois contempler les berges du canal St-Martin, vous serez surpris d'y découvrir les péniches où quelques privilégiés ont élu domicile et les amateurs de la navigation fluviale...

Prenez à droite, enfoncez-vous à l'intérieur des Prairies en empruntant le chemin qui jouxte le café.

Vous allez adorer...

❷ Si vous venez de la rue d'Antrain

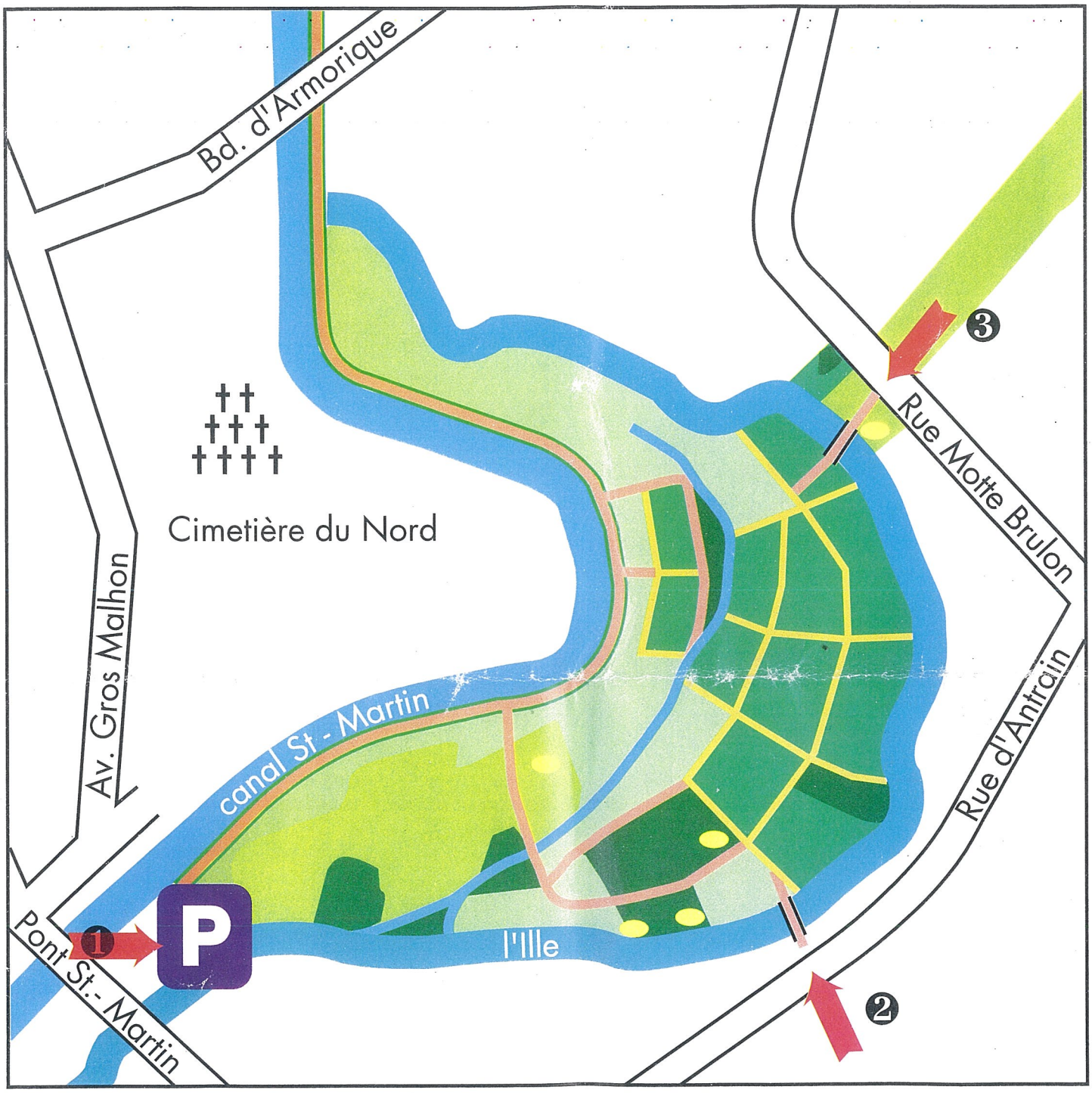
Vous avez emprunté le chemin qui se trouve à proximité du n°97 de la rue d'Antrain et face à l'avenue Jules Ferry. En descendant les marches et en traversant la passerelle, vous vous êtes retrouvés proche des premiers jardins familiaux.

Sur votre gauche, s'étend sur 5 hectares une prairie permanente dont l'aspect naturel contribue à donner à ce site son caractère sauvage. Sur votre droite, en suivant l'allée publique, vous arrivez à une véritable "cité" de jardins potagers et fruitiers dissimulés derrière des haies de rosiers grimpants, de fusain du Japon, d'aubépines blanches...

❸ Si vous entrez par le boulevard de la Motte Brulon

Prenez le chemin au niveau du lycée de la Motte Brulon. Il vous mène à une passerelle, construite il y a deux ans, qui vous permettra de franchir l'Ille aisément. Il serait bien rare que vous n'ayez l'occasion d'y rencontrer un pêcheur. Ici, on y tâte le gardon mais aussi le brochet, la carpe, l'anguille... En face de vous, un petit îlot aménagé vous attend pour le déjeuner et la détente. Il en existe cinq sur les Prairies, dont certains avec des tables et des bancs. Ces îlots sont entretenus régulièrement par le service des Jardins de la Ville de Rennes.

Si vous continuez quelques mètres, vous arrivez au niveau des jardins familiaux.



- Prairie
- Haies de jardins familiaux
- Bosquets ou boisements humides
- Ilots
- Berges de l'Ille
- Accès prairies

Comment s'équiper

▶ *Une bonne paire de chaussures de marche vous permettra d'accéder à tous les endroits intéressants d'exploration de la flore, les rives de l'Ille étant elles-mêmes accessibles aisément. Si, en plus, vous vous sentez l'âme d'un botaniste, munissez-vous d'un compte-fils (petite loupe) qui vous permettra d'identifier les fleurs sauvages suivant leurs caractères.*

▶ *Le printemps est la période idéale pour observer les oiseaux. Afin de ne pas les effrayer, il est préférable d'éviter les tenues voyantes, en particulier toutes les couleurs "fluo". Pour bien les voir, emportez avec vous une paire de jumelles. Vous avez alors deux façons de les repérer : la détermination à vue et la détermination à l'oreille. Avec un peu d'habitude, la seconde méthode est la plus efficace car la plupart des oiseaux se reconnaissent à leurs chants très caractéristiques. Les oiseaux chantent pour avertir leurs congénères que le terrain est désormais occupé et, en second lieu, pour attirer les femelles.*

Au bonheur des oiseaux

Bois, prairie et eau sont autant de milieux juxtaposés qui font la richesse de la vie faune. Cette diversité de structures végétales, l'importante variété des plantes et fleurs qui offre des possibilités d'alimentation et de nidification, expliquent la présence en grand nombre des oiseaux sur les Prairies St-Martin. Plus d'une quarantaine d'espèces nicheuses ont ainsi pu être répertoriées sans compter les espèces migratoires. Les rives boisées de l'Ille abritent les espèces forestières les plus communes et sont, de fait, un véritable réservoir d'oiseaux qui alimente les parcs privés et publics des alentours.

Les espèces forestières

Pigeon ramier : C'est le plus gros pigeon européen qui se rencontre dans les hautes futaies des forêts de feuillus.

▲ **Pic épeiche :** Il vit dans les arbres et utilise leurs troncs pour y creuser son nid et pour trouver sa nourriture.

Troglodyte ou roitelet : Typique de nos forêts, son arrivée en ville s'explique par la présence des arbres.

Grive musicienne : Au printemps, le mâle marque son territoire par son chant pur et varié, très reconnaissable.

Le Pouillot Veloce

Notons aussi la présence de la **fauvette à tête noire** et du **pouillot veloce** coutumier des forêts ; la **mésange nonnette** qui affectionne les grands arbres, la **mésange bleue** et la **mésange charbonnière** ; la **sittelle** qui se niche dans les cavités abandonnées des arbres, le **grimpereau des jardins** qui utilisent les troncs pour se nicher et se nourrir ; le **geai** ; la **corneille noire** ; l'**étourneau** qui va faire son nid dans celui du pic ; le **pinson** qui apprécie les hautes futaies.

Les espèces attirées par les boisements humides et jeunes

Bouscarle de cetti : C'est une espèce assez rare et sédentaire.

Mésange à longue queue : Elle adore les ajoncs et autres épineux sur lesquels elle prend appui pour faire son nid.

▲ **Hypolaïs polyglotte :** Elle ressemble à une petite fauvette et doit son nom à sa manie d'imiter le chant des autres oiseaux.

▲ **Fauvette des jardins :** Son plumage terne lui vaut de passer souvent inaperçue, elle se rencontre dans les petits bois de feuillus, les taillis épais, les bosquets touffus et les lisières des grandes forêts.

Les espèces granivores attirées par les jardins familiaux

Verdier : Pas plus gros qu'un moineau, il apprécie la compagnie des hommes.

Chardonneret : Ne craignant pas la présence humaine, il n'est pas rare de le voir s'installer à proximité des habitations.

Serin cini : Au printemps, perché sur la cime de l'arbre, le mâle fait entendre son chant particulier assez proche du crissement.

▲ **Linotte mélodieuse :** Commune en Bretagne, son milieu de prédilection est la friche à lande.

▲ **Bouvreuil :** Se nourrissant des bourgeons, il s'attire les rancoeurs des jardiniers.

Les espèces liées à l'eau

▲ **Canard colvert :** C'est le plus grand et le plus commun de nos canards de surface.

▲ **Poule d'eau :** Elle se rencontre souvent sur le moindre point d'eau où la végétation aquatique est assez dense.

▲ **Bergeronnette des ruisseaux :** Elle s'établit partout où il y a des chutes d'eau et au moins, une eau courante. Sur les Prairies, on peut la rencontrer près de l'écluse et du moulin.

Fauvette aquatique : Elle est familière des bords de rives.

Rousserole effarvate : Assez rare, sa présence aux Prairies St-Martin est liée à l'aménagement actuel des rives.

Le Foulque Macroule

Effleurez-les du regard

Chaque plante, chaque arbuste a son utilité. Robert le diable, la petite tortue, le paon du jour cohabitent avec la ronce. Le canard, attiré par les hautes feuilles de la glycérie, s'y niche à l'abri des indiscrets. Les oiseaux se désaltèrent à la réserve d'eau naturelle du cabaret d'oiseaux... On pourrait continuer longtemps, à vous de les repérer.

Sur les chemins et haies

"Ce n'est pas la simple haie de tuya !" Les haies qui encerclent les jardins familiaux sont de frêne, de saule, de vigne rouge, de charme cerisier. En vous y attardant un peu, vous pourrez aussi découvrir la clématite des haies ou le cornouiller sanguin...

▲ **Cornouiller sanguin :** Arbrisseau des lisières qui se caractérise par des rameaux rouges très apparents en hiver et des feuilles qui rougissent en automne.

▲ **Clématite des haies :** Plante ligneuse grimpante très commune dans les haies. Ses fleurs odorantes sont composées de 4 pétales blanc jaunâtre surmontées de grandes étamines.

▲ **Liseron des haies :** Plante volubile dont les fleurs à corolle en entonnoir sont souvent blanches, parfois roses, et inodores.

▲ **Chèvrefeuille des haies :** Sorte de lianes aux fleurs jaunâtres odorantes.

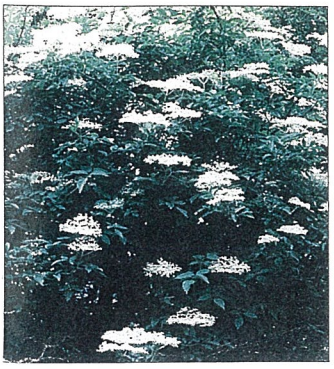
▲ **Stellaire :** Plante de la famille des oeillets, à fleurs blanches composées de cinq pétales échancrés ou divisés en deux presque jusqu'à leur base.

▲ **Eglantier ou rosier des chiens :** Arbrisseau à branches minces et épineuses des haies et des buissons dont sont issus les rosiers cultivés.

Dans les parties boisées

La flore est particulièrement riche sur cet hectare de boisement où la nature est volontairement livrée à elle-même.

▲ **Alliaire officinale :** Plante à fleurs blanches qui exhalent une odeur d'ail lorsqu'on les froisse.



▲ **Sureau noir :** Arbrisseau à fleurs blanches odorantes et à fruits noirs, acides.

▲ **Hirta ou laïche hirsute :** Commune au bord des eaux, cette plante forme des touffes pareilles à de grandes herbes à feuilles étroites et coupantes.

Dans la prairie

Les 5 hectares d'étendue herbeuse qui constitue cette prairie ne sont fauchés qu'une fois par an, en juillet, une fois que toutes les espèces sont arrivées à maturité.

▲ **Molène :** Plante robuste d'environ 2 m de hauteur portant en épis des fleurs planes à 5 pétales jaunes et des étamines à poils pourpres.

▲ **Mauve silvestre :** Elles renferment des mucilages aux propriétés laxative et calmante.

▲ **Géranium des Pyrénées :** Plante vivace très commune de taille moyenne qui se rencontre sur les sols herbeux.

▲ **Chardon penché :** Plante à feuilles et tiges épineuses. Capitules pourpre vif de 35 à 50 mm souvent solitaires, plus ou moins inclinés.

Sur les zones humides de l'Ille

Ces plantes de rives se rencontrent aux abords de l'Ille et du bras de l'Ille.

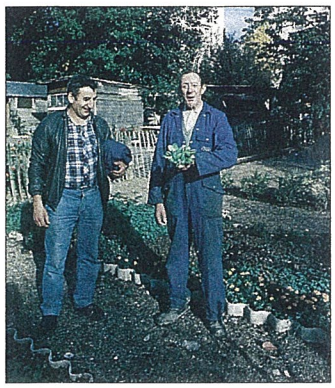
▲ **Iris faux-acore :** Plante vivace composée de tiges ramifiées, de feuilles à nervure médiane et de fleurs jaunes qui peuvent être groupées par trois.

▲ **Lychnis fleur de coucou :** Ses fleurs rose vif sont constituées de pétales dont les lobes irréguliers et étroits leur donnent un aspect déchiqueté.

▲ **Salicaire commune :** Grande plante vivace composée de tiges à 4 stries proéminentes et de fleurs à six pétales, pourpre vif.

▲ **Nénuphar :** Ses feuilles flottantes mesurent jusqu'à 40 cm tandis que ses fleurs, jaunes, qui s'épanouissent à quelques centimètres au dessus de la surface de l'eau ne dépassent pas 60 mm.

▲ **Oenanthe safranée :** Grande plante vivace à odeur de persil, très vénéneuse qui croît dans les endroits herbeux humides.



Les jardins familiaux, une petite ville où chacun se connait.

Une "cité" de jardins sur 10 hectares

"Certains viennent dans leurs jardins comme d'autres vont travailler !" confie Louis, un des agents du service des Jardins chargé de veiller à l'entretien des Prairies. Des retraités arrivent en effet le matin et n'en repartiront qu'à la nuit tombée. C'est une petite ville où chacun se connaît, un quartier où chacun a son numéro de "rue". Les locataires des 117 jardins familiaux sont là depuis trois ans, quatre ans ou beaucoup plus.

A 83 ans, Marcel Jahier est le doyen des lieux puisqu'il est arrivé en 1932. A l'époque, se souvient-il, il louait son jardin "4 sous du mètre". Les années l'ont rendu dur d'oreilles et ses yeux fatigués lui jouent de vilains tours. Il est pourtant là à veiller sur son petit bout de terrain s'abritant du soleil à l'ombre de son petit cabanon. Ancien menuisier-ébéniste, Marcel n'a pas eu de mal à construire son abri et se rappelle qu'à l'époque sa femme l'avait dissuadé d'en construire un plus grand : *"C'est bien assez grand pour toi"*, lui avait-elle lancé... de crainte peut-être qu'il n'y reste à demeure.

Les souvenirs s'égrenent en cet après-midi ensoleillé : *"L'été,* dit-il avec nostalgie, *on allait pique-niquer sur les berges de l'Ille"*...et montrant avec résignation le fond de son jardin : *"A chaque mois de février, il y avait de l'eau jusqu'aux poteaux"*.

Au bout du chemin à gauche, se trouve la baraque aux palets. Le samedi, les habitués s'y retrouvent. Ici comme nulle part ailleurs, la vie suit son cours au gré des saisons et des cultures.

Papier écologique

RENNES

Supplément au Rennais de Juillet 94. Directeur de la publication : Martial Gabillard. Rédaction : Direction de l'Information, M.-L. Delaunay. Conception maquette : Hubert Geoffroy. Photos : Dominique Levasseur, Laurent Vigneron, Louis Diard du service Jardins SEPNB. Carte : Bob Moulin / PixColor. Mise en page et impression : Imprimerie Tesson. Dépôt légal 3e trimestre 94 n° 11657.